

Module 12 : Marie

Objectif : Entrer avec Marie dans le mystère du Christ

Découvrir la place privilégiée de Marie dans notre spiritualité dont la Christ est le centre.

Apprendre à connaître et aimer la Vierge Marie sur le chemin de son Assomption.

Présentation à partir de Marie Eugénie

Sainte Marie Eugénie n'avait pas une connaissance de Marie dès son enfance. Moins encore que celle du Christ. Une belle statue de Notre Dame de Consolation, patronne du Luxembourg, se trouvait cependant dans la chapelle de son château, mais nous n'avons aucune trace d'une dévotion dans sa famille.

Dans un des premiers entretiens, le Père Combalot demanda à Eugénie si elle avait une grande dévotion à la Sainte Vierge. Et lorsqu'elle répondit négativement, il rétorqua qu'il n'y avait rien à faire avec elle ! Mais après sa conversion, sa dévotion a grandi avec sa croissance dans la vie spirituelle. Pour Marie Eugénie, la dévotion à la Sainte Vierge était toujours liée au Christ. Elle voyait en Marie la personne qui adhérait le plus parfaitement à Jésus christ, qui se laissait entraîner dans son mystère. Marie avait accompagné Jésus pendant toute sa vie mortelle, apprenant tout de Lui, et Jésus nous l'a donnée comme notre mère. Maintenant, c'est elle qui nous accompagne et nous enseigne comment entrer dans le mystère de Jésus. Auprès d'elle nous apprenons à marcher dans la foi et l'abandon. Dans l'Eglise, en tant que Mère, la Sainte Vierge a toujours été une source de miséricorde et de compassion pour les fidèles.

Créature comme nous, Marie est allée jusqu'au bout de l'amour et ainsi, est arrivée à la plénitude de sa vocation dans son Assomption. C'est en elle que nous contemplons notre destin, notre dignité et notre gloire future. A partir de ce mystère, Marie Eugénie nous invite à monter plus haut par la foi et l'amour dans un « dégagement joyeux ». Le dégagement joyeux

exprime sa conviction que nous ne devons pas perdre notre temps avec des petits ennuis, préoccupations et plaisirs éphémères, mais fixer notre regard et notre cœur sur l'éternel, sur Jésus et le règne de Dieu.

Textes de Marie Eugénie

La Sainte Vierge désirait son Fils, le bien infini : il fallait qu'il pénétrât tout son être ; et c'est parce que ce désir était tellement ardent, qu'il s'étendait à tout ce qu'elle était, que son corps lui-même a été rempli de cette plénitude, et que Dieu a voulu qu'il fût élevé au ciel.

La Sainte Vierge, sur ce point, avait des lumières qui augmentaient ses désirs. Plus elle désirait, plus elle connaissait, et plus sa connaissance augmentait, plus elle désirait jouir de lui. Elle désirait voir Dieu ; elle désirait aussi une autre vue, la vue de son divin Fils ; son bien infini ; elle désirait le voir, être proche de Lui, et cela par un amour immense. Quel est le principe du désir ? C'est la connaissance mais c'est aussi l'amour. Qui pourrait parler de l'amour de Marie pour Dieu ? Qui pourrait parler de l'amour de Marie pour Jésus ? Il était tellement élevé, tellement ardent, tellement au-dessus de l'amour de tous les Séraphins, de tous les Chérubins, cet amour qui réjouit le ciel ? C'est cet amour qui a fait tomber le fruit absolument mûr de l'arbre, qui a détaché l'âme du corps de la Sainte Vierge, et qui les a réunis l'un à l'autre par la volonté de Jésus Christ d'appeler sa mère à partager son trône dans le ciel. Voilà ce que nous trouvons dans le mystère de l'Assomption....

Notre motif de désirer voir Dieu ne se trouvera pas en ce que nous souffrons, en ce qui se passe en nous, mais en ce qui se passe en Dieu, en ce qu'Il est, en sa bonté, sa beauté, sa perfection ; en Jésus Christ, Fils de la Sainte Vierge. (Instr. 19.8.1881)

Les fêtes de l'Eglise ont cela de propre qu'elles sont pleines d'enseignements et de consolations, surtout les fêtes de la très Sainte Vierge ; car elle est notre mère, notre médiatrice, notre soutien ; elle est prête à nous conduire à tout ce que Dieu veut de nous. (Instr. 21.11.1872)
Il s'agit encore aujourd'hui, d'offrir son cœur à la Sainte Vierge, de le lui confier, pour que, par sa bonté qui est très grande, par sa puissance qui est immense, par le soin très continuel qu'elle prend de nous, par son exemple, elle forme en nous les sentiments que nous devons avoir pour

Jésus Christ. Et ici se place l'examen de ce que Marie a été pour Jésus Christ pendant sa vie....

Tâchons d'entrer dans les sentiments que Marie avait pour lui, sentiments de foi, d'adoration, d'amour, d'abandon parfait, d'imitation, de recueillement. Il n'y a rien que vous ne puissiez trouver dans ce trésor.

Suivez Marie avec elle au calvaire, au sépulcre, à la résurrection, à l'Ascension. Cherchez à vous rendre compte des sentiments qu'elle ressentait pour Jésus dans ces divers mystères et priez-la de les former en vous. Qu'elle vous fasse comprendre ce qu'un amour fidèle, zélé, généreux, plein de foi, d'attention pour la personne de Jésus Christ, pour son enseignement, pour sa parole, pour ses intérêts, pour sa gloire, peut vous faire faire et peut former en vous.

Approchons-nous de Marie ; en elle, il y a la mère, il y a la femme que nous pouvons imiter et dont nous pouvons plus facilement avoir les dispositions et les vertus. (Instr. 14.11.1875)

Tout donner à Dieu et tout attendre de Lui. J'ai envie d'appliquer ces paroles à la Sainte Vierge, car elles me semblent résumer sa vie (Instr.12.12.1884)

Ce qu'il faut aussi remarquer dans la très Sainte Vierge, c'est la générosité avec laquelle elle fit le don d'elle-même. Et quel était le principe de cette générosité ? C'était l'amour de Dieu. C'est aussi dans cet amour que nous devons trouver notre force, au milieu de difficultés et des tentations....

Demandons souvent l'amour de Dieu. Il est bien naturel d'aimer Dieu, et tous les chrétiens doivent l'aimer, mais il y a divers degrés et nous devons demander un degré de plus en plus élevé dans cet amour. Dites souvent : « Mon Dieu faites que je vous aime. Donnez-moi part à l'amour de la Vierge Marie » (Instr.8.5.1885)

Je crois que nous sommes appelées à honorer le Mystère de l'Incarnation et la personne de Jésus Christ. Marie nous semble bien notre Mère, comme l'âme purement humaine la plus revêtue de la vie de Jésus (Lettre au Père d'Alzon 28-8-43)

Comme Marie, je me remets à l'amour du Père, à la grâce du Seigneur Jésus, à la puissance de l'Esprit. (Formule de profession des Religieuses de l'Assomption. R. de Vie n° 39)

Textes de la Parole de Dieu

Luc 1, 26-38	L'Annonciation
Luc 1, 39-56	La Visitation. Le Magnificat.
Luc 2, 1-20	La naissance de Jésus
Luc 2, 22-35	La Présentation au Temple
Luc 2, 41-52	La recherche de Jésus et Nazareth
Jean 2, 1-12	Cana
Marc 11, 27-28	Le vrai bonheur
Jean 19, 25-27	Jésus en Croix et sa Mère
Eph 1, 3-14	Le mystère du Salut et de l'Eglise
Psaume 86	En elle tout homme est né
Actes 1, 14	Le Cénacle

Textes de Saint Augustin

Marie n'est pas la nuit, mais une étoile au milieu de la nuit ; c'est pour cela que l'enfantement de Jésus a été indiqué par une étoile qui a conduit, une longue nuit, les Mages d'Orient à adorer la lumière pour que s'accomplisse aussi en eux « que la lumière brille au milieu des ténèbres » (Sermon 223)

Marie a fait la volonté du Père et c'est pourquoi il est plus grand pour elle d'avoir été une disciple du Christ que d'avoir été la Mère du Christ ; c'est pour elle une béatitude plus grande d'avoir été disciple du Christ que d'avoir été mère du Christ. Ainsi donc, Marie était heureuse parce qu'avant même de l'enfanter, elle porta le Maître en son sein. Vois si ce que je dis n'est pas vrai. Comme le Seigneur passait au milieu des foules qui le suivaient et opérait des miracles, une femme s'écria : « Heureux le sein qui t'a porté » ! et le Seigneur pour qu'on ne recherche pas le bonheur dans la chair, qu'a-t-il répondu ? « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent » (Luc 11, 27-28) Marie elle-même était donc heureuse parce qu'elle écouta et garda la parole de Dieu ; elle garda la Vérité en son esprit plus que la chair en son sein. Le Christ est Vérité, le Christ est chair ; le Christ Vérité fut dans l'esprit de Marie, la chair du Christ

dans le sein de Marie ; mais ce qui est dans l'esprit est plus grand que ce qui est porté dans la chair. (Sermon 72)

Un mot enfin à vous tous ; voici donc ce que j'ai à vous dire, à vous... Ce que vous admirez extérieurement en Marie, reproduisez-le dans l'intérieur de votre âme. Croire de cœur pour être justifié, c'est concevoir le Christ ; confesser de bouche pour être sauvé, c'est l'enfanter. (Sermon 191,4)

La bienheureuse Vierge Marie a conçu par la foi Celui qu'elle a également enfanté par la foi....Après les paroles de l'Ange, Marie, pleine de foi et concevant le Christ dans son âme avant de le concevoir dans son sein, lui dit : « Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole » (Luc 1,38).... Marie crut aux paroles de l'Ange et elle vit s'accomplir en elle ce qu'elle avait cru.. Croyons aussi avec elle, pour que nous puissions recueillir les fruits de ce mystère. (Sermon 215, 4)

Exercices

Marie Eugénie a appris à aimer Marie au cours d'un long cheminement. Et moi ?

Comment ai-je appris à connaître Marie ? son chemin de foi ?

Quelle place eut Marie dans mon éducation ?

Quelle est ma relation actuelle avec Marie, une femme, une mère, une amie, une complice... ?

Comment est-ce-que je la prie ? Quelles sont mes prières préférées : chapelet, Salve Regina etc..... ?

Quelle est l'attitude de Marie que j'aime contempler : son consentement par le Fiat ? Sa hâte à la visitation ? Son amour de Jésus à Bethléem ? A Nazareth ? Lorsqu'elle « garde toutes ces choses dans son cœur ? Debout au pied de la Croix ? Au Cénacle ?

Avant de nous quitter

Prier avec des noms spontanés donnés à Marie, comme en une litanie. On peut aussi dire une dizaine de chapelet en méditant l'un des mystères du Christ.

Et cette prière de Marie Eugénie en 1888 :

Quand vous méditez l'Évangile de Cana, répétez après la Sainte Vierge : Seigneur je n'ai pas de vin, le vin de l'amour me manque, le vin de l'ardeur, le vin de la vie, le vin de la force, de la générosité, du courage qui ferait naître en moi les vertus ; la Sainte Vierge vous le demande pour moi ; écoutez-la vous dire : Mon Fils, elle n'a plus de vin.